



Juste parmi les Nations

Le sous-lieutenant de Gendarmerie Nicolas DUPONT

Nicolas Dupont reçoit à titre posthume, le 16 juin 1979, la médaille des *Justes parmi les Nations*.

Ouvrons le dossier 1537/1979, constitué par l'Institut *Yad Vashem*.

« Secourait les réfugiés et autres indésirables, en fournissant des faux-papiers, cartes d'alimentation ou des cachettes. Aidait des familles juives à franchir la frontière suisse, montait dans les trains arrivant en gare d'Annecy pour mettre en sûreté les juifs qu'il savait en danger. Notamment Arthur Ingber qui était recherché. Il les arrêtait, mais au lieu de les livrer les aidait à s'enfuir vers la montagne, avec d'autres familles. Il avait trouvé un refuge à Menthon-Saint-Bernard. Y fut aussi logé le rabbin Gelernter, de Bruxelles, ensuite, il les fit passer en Suisse. Arrêté par les Allemands et déporté à Lübeck où il trouva la mort. »

Tantôt policier, tantôt gendarme, selon les ouvrages et documents, Nicolas Dupont est dit avoir été « arrêté le 31 mars 1944 par les policiers de la SPAC¹, à l'Intendance, incarcéré à la prison Saint-Paul à Lyon, avant d'être transféré à Compiègne-Royallieu et déporté le 10 mai 1944 à Neuengamme - Kommando de Lübeck [...]»

En réalité, Nicolas Dupont appartenait à la Gendarmerie. Les recherches historiques ont permis d'apporter des éléments nouveaux² et de corriger certaines approximations ou erreurs afin de lui rendre l'hommage qu'il mérite.

Nicolas Dupont, était adjudant de gendarmerie à la compagnie d'Annecy
Il était né le 27 juillet 1900 à Kerling (57), marié et père de deux enfants.

Le 27 juillet 1925, il entre dans la Gendarmerie. Il est nommé maréchal des logis-chef, le 10 mars 1931 et adjudant, le 10 mai 1942. Sinistré et replié de la région Alsace-Lorraine, i est affecté successivement, le 1^{er} juin 1941, à la brigade d'Evian, le 10 mai 1942, à la brigade d'Annecy et le 1^{er} mars 1943, à la brigade de Modane. En 1944, il occupe les fonctions d'adjoint au commandant des brigades territoriales de la compagnie d'Annecy.

Il est arrêté le 31 mars 1944, vers 13 h, par la police allemande. Le capitaine commandant la compagnie, avait reçu la visite d'un fonctionnaire en civil de la police allemande et de deux feldgendarmes qui voulaient voir l'adjudant au sujet d'une enquête qu'il avait effectuée. Le 10 janvier 1944, un habitant de



¹ Section de la police anticommuniste

² A l'occasion des travaux réalisés sur la Résistance policière en Régions Rhône-Alpes et Auvergne.

Saint-Jorioz, avait été victime, à son domicile, d'une attaque à main armée par des inconnus. L'adjudant avait été chargé de l'enquête. Les policiers allemands voulaient faire une sorte de confrontation ou de présentation et ce dans les locaux de la Feldgendarmerie. Dupont, confiant, se présentait et était arrêté, sous ce faux prétexte. Aucune explication n'est fournie à son supérieur³. D'abord incarcéré à Annecy, il était transféré à Lyon, et le 6 mai, interné à la prison Montluc⁴, déplacé à Compiègne-Royallieu et déporté par le convoi du 21 mai sur Neuengamme. Il est tué lors du bombardement du paquebot-prison « Cap Arcona » en baie de Lübeck-Neustadt, le 3 mai 1945⁵.

Peu avant son arrestation, il avait accueilli puis dirigé vers la Suisse deux alsaciens déserteurs de l'armée allemande. Arrêtés avant la frontière, ils l'auraient dénoncé.

Nicolas Dupont a été promu sous-lieutenant à titre posthume.

Son nom est gravé sur le Monument aux Morts de Montigny-lès-Metz - 1939-1945 – dédié aux, morts aux maquis ou dans les camps

Une plaque était apposée sur l'ancienne gendarmerie d'Annecy, puis à la Préfecture « Adjudant Dupont Nicolas, commandant de brigade à Annecy, mort pour la France, le 3 mai 1945 ». La médaille de la Résistance Française lui a été décernée (décret du 22 septembre 1953 - déportés ou internés de la Résistance)

Michel Salager
Avec l'aimable contribution d'Yves Barde.

Quelques ouvrages ou sources :

Archives Départementales du Rhône – ADR -

Michel Germain, *Mémorial de la Déportation en Haute-Savoie 1940-1945*, Chambéry, La Fontaine de Siloé

Limore Yagil, *Chrétiens et juifs sous Vichy, 1940-1944. Sauvetage et désobéissance civile*, Paris, Cerf Histoire, 2005, 765 p.

Fondation pour la Mémoire de la Déportation <http://www.bddm.org/liv/recherche.php>

<http://www.memorial-genweb.org/~memorial2/html/fr/resultpatro.php>

Institut Yad Vashem, <http://www.yadvashem-france.org/>

<http://www.ajpn.org/juste-Nicolas-Dupont-945.html>

³ Rapports du capitaine commandant la section d'Annecy, en date du 1^{er} avril 1944 et du lieutenant commandant la section d'Annecy, du 21 février 1946.

⁴ Archives départementales du Rhône, ADR, Fichier Montluc

⁵ Plus de 3000 français, y trouveront la mort, dont le préfet régional de Lyon, Edouard Bonnefoy.